

RegArts : le réalisme fantastique à l'honneur

Pour sa quatrième édition, RegArts, biennale de peinture et sculpture de Dabo, place sous les feux de la rampe l'artiste peintre Michel Barthélémy.

Exposer à Dabo, c'est un peu se mettre à l'abri du regard tranchant et bien peu amène des sphères artistiques parisiennes fermées. C'est du moins le sentiment que l'on a ici à Dabo. Une certaine sérénité enveloppe cette exposition perchée au sommet du village si symbolique des Vosges. Se confronter aux regards des autres est un passage obligé, c'est même seulement à travers lui que l'artiste existe.

L'art à la campagne

Toutefois, Gérard Klein avoue que « les grands centres urbains ne sont pas adaptés à notre peinture. Les musées ont été créés après la révolution pour éduquer le peuple. Or aujourd'hui on n'y trouve plus que des contemporains et eux nous méprisent ». Même sentiment chez Michel Barthélémy qui de surcroît ne comprend pas ce courant artistique. « Quand on regarde le paysage artistique contemporain, on s'aperçoit qu'on n'est plus à la recherche du beau. L'Urinoir de Marcel Duchamp en était déjà un dénigrement. »

Alors oui, ils se sentent bien

à Dabo. L'exposition 2013 présente 23 artistes dont beaucoup de Lorrains. Au fil des cimaises, on découvrira des aquarellistes, des portraitistes, des figuratifs, etc. Tous de bonne facture. Et parmi eux, Michel Barthélémy, professeur d'arts plastiques belge à la retraite et artiste peintre. Il est considéré par Gérard Klein, commissaire de l'exposition, comme l'un des maîtres du réalisme fantastique.

Car, pour sa quatrième édition RegArts a voulu rompre avec la tradition, à savoir mettre en avant la peinture en trompe-l'œil.

Un monde fantastique

L'artiste belge fait de ses toiles de véritables péripéties audacieuses, poétiques, métaphoriques et souvent insolites. Il nous ouvre les portes d'un monde imaginaire où le rêve trouve un exutoire. Ses paysages semblent sortis d'univers de fantasy. Ses portraits sont ceux de grands hommes qui ont marqué l'histoire.

À Dabo, c'est un Don Quichotte guerrier qui brandit son épée tout en tordant sa bouche dans un rictus béant qui



Michel Barthélémy (à gauche) et Gabriel Klein, commissaire de l'exposition. Photo Laurent MAMI

nous menace non sans humour.

Dans votre déambulation, ne passez pas à côté de l'aquarelliste Virginia Prischedko dont les tableaux sont incroyablement lumineux,

romantiques et doux.

Le résultat final aurait gagné en qualité s'il avait eu plus d'espace pour laisser pleinement les toiles respirer. Mais les œuvres présentées ne manquent pas d'attrait et il est

certain que les locaux comme les touristes feront le crochet avant d'atteindre le rocher.

RegArts Dabo
Tous les jours
De 14 h à 18 h
Jusqu'au 28 juillet